**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 68 (1971)
**Heft:** 6

**Rubrik:** Échos de partout

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

nez que les **cadres qui sont operculés aux trois quarts et plus**, ce qui assure un miel parfait.

Si vous transportez vos ruches en montagne, n'oubliez pas d'en informer votre inspecteur régional des ruchers. Puis, lors de votre nouvelle installation, placez vos colonies à une distance raisonnable des ruchers des apiculteurs du lieu afin de ne pas leur porter préjudice. Enfin, vous inspecterez régulièrement les cadres bâtis que vous avez en réserve, afin de prévenir les ravages de la teigne.

Amis débutants, vous vous apercevrez que le mois de juin est aussi chargé qu'intéressant. Faites une chose après l'autre, regardez, observez, prenez des notes et surtout souvenez-vous que je reste à votre entière disposition si des doutes demeurent dans votre esprit.

Vevey, le 14 mai 1971.

*A. Paroz.*

# ÉCHOS DE PARTOUT

## VARIATIONS SUR LES ABEILLES

### Fantaisies royales

Si les reines ne sortent pas de la ruche uniquement à la tête d'un essaim pour former une nouvelle colonie, ou bien en son vol de fécondation, ces sorties répondent aux lois de la nature. On peut observer d'autres sorties de la reine, dont, à ma connaissance on n'a pas parlé souvent dans la presse apicole, et dont les raisons ne paraissent pas encore bien connues. Ensuite de quoi, certains apiculteurs ont eu l'occasion d'observer de telles sorties, qui semblent se produire en fin de saison.

M. Pinel nous raconte ce qui lui est arrivé :

Fin septembre - début d'octobre et vers le soir, devant l'une des quarante ruches de son exploitation, les abeilles formaient « un soleil d'artifice » avec battements de rappel sur la planchette de vol. Au moment même, un voisin plein d'inquiétude vint lui dire qu'en voulant ramasser un pantalon de travail qu'il avait mis à sécher dans le jardin, il le trouve plein d'abeilles. Je vais voir

et trouve dans un pantalon un essaim gros comme un œuf, avec une reine au milieu. J'ai secoué le pantalon devant la ruche inquiète, sans plus, pour constater au printemps que la colonie n'était pas orpheline et qu'elle prenait un très bon départ.

Ne croyant pas à un vol de fécondation puisqu'il n'y avait plus de mâle dans le secteur, il me demande ce que je pense du phénomène qu'il avait observé. Je lui réponds par la voie de notre revue et sans la moindre hésitation : cette reine a éprouvé le besoin de faire un vol de propreté, après une saison de ponte active et avant la mise de la colonie en grappe. C'est à mon avis, une nécessité à peine moins impérative pour la reine que le vol à la tête d'un essaim ou celui de fécondation. En effet, comment pourrait-elle commencer au printemps une nouvelle campagne de ponte, si elle reste encombrée tout l'hiver par les déchets de sa campagne précédente ! Ce phénomène doit être plus fréquent que nous ne le pensons et sans doute, plus d'un apiculteur trouverait des exemples s'il cherchait dans sa mémoire. Dans le cas qui précède, la reine mal orientée ou bien surprise par la fraîcheur du soir, s'est réfugiée où elle a pu. En passant discrètement sur le sourire que suscite le caractère insolite de son refuge, disons qu'elle a eu de la chance, et M. Pinel aussi, de s'être retrouvés dans des circonstances aussi exceptionnelles.

## Renforcement des colonies

Autant il est connu, autant on peut le dire qu'il est négligé, bien que nous sachions tous les inconvénients que présentent les colonies trop faibles d'une part, et les colonies trop fortes d'autre part.

A la sortie de l'hiver, lors de la première visite détaillée, l'apiculteur a constaté qu'il en avait deux ou trois en état de faiblesse, et deux ou trois en état florissant pour la saison. Les premières ne couvrent que péniblement un ou deux cadres de couvain et n'auront qu'une très faible chance de donner une récolte. Les deux ou trois autres que j'appelle florissantes, couvrent déjà deux ou trois cadres de couvain et menaceront d'essaimer si le temps est favorable.

Suivant les saisons et les régions, cette constatation se fait vers le 15-20 mars (chez nous un peu plus tard). Et c'est à cette époque qu'il faut penser à la pratique de « l'équilibrage » qui joue un rôle dans l'exploitation d'un rucher de quelque importance qu'il soit, un rôle de tout premier ordre. Dès la fin mars, les colonies faibles ne couvrent que deux cadres de couvain, alors que les colonies fortes en couvrent quatre ou cinq. C'est le moment de procéder à l'équilibrage, en donnant aux premières un cadre de

couvain couvert de jeunes abeilles, prélevé sur les secondes. Dix à douze jours après, l'opération est à recommencer et une troisième fois à la suite, vers la fin du mois d'avril au plus tard.

Observons bien chaque fois le résultat que produit cette opération sur la colonie faible ; il est spectaculaire. Regardons la planche de vol dix minutes après le transfert ; la joie des abeilles nous gagnera. Dès les premiers jours du mois de mai, nous n'aurons plus de colonies faibles et toutes nos colonies seront en état d'attaquer la première récolte.

Je pratique cette opération depuis plus de vingt ans et je n'ai eu à enregistrer que des satisfactions. Cependant et à deux reprises, j'ai été surpris par l'efficacité de la méthode. Des colonies trop faibles et renforcées à l'excès, se trouvèrent débordées de couvain et de jeunes abeilles et furent gagnées par la fièvre de l'essaimage dès les premiers jours de mai. Ce phénomène est bien connu. Un médecin dirait : vous êtes passé de l'hypotension à l'hypertension. Attention, c'est dangereux.

Beaucoup d'apiculteurs d'expérience encore insuffisante, hésitent à pratiquer cette opération car, disent-ils, comment placer dans le nid d'une ruche un cadre couvert d'abeilles prélevé sur une autre, sans provoquer trouble et combat ? Je déclare n'en n'avoir jamais constaté et, à leur intention seulement, je dis ici comment il convient d'opérer.

Découvrez les deux ruches et enfumez légèrement. Libérez une case à côté du dernier cadre de couvain de la ruche faible, enfumez et recouvrez car il fait encore frais à cette saison. Sortez de la ruche forte un cadre de couvain de tous âges en enfumez légèrement des deux côtés, pour que les vieilles abeilles s'envolent. Placez ce cadre dans la case vide de la colonie faible et fermez les deux ruches.

Une précaution d'importance est à prendre : assurez-vous que la reine de la colonie forte ne se trouve pas sur le cadre que vous transférez.

Et un conseil : pour donner à l'opération le maximum d'efficacité, et avant de fermer les deux ruches, arrosez légèrement le dessus des cadres avec du sirop de miel clair et tiède.

Cinq à dix minutes plus tard regardez les planches de vol des deux ruches, pour vous rendre compte de la joie de vos abeilles. Qui a pratiqué une ou deux fois cette opération, ne peut plus s'en passer.

*D. Triandafil.*
Tiré de « Abeilles et Fleurs »
par G. Fragnière